

Journée de la femme Les Belfortaines apposent leur griffe

Mercredi, à la Maison de quartier des Forges, quelques générations de couturières lanceront la mode made in Belfort. Plusieurs associations préparent l'événement depuis quelques semaines avec un sérieux et un talent certains. Exemple chez Inser-Vêt.

Début janvier, Andreina Ennas s'est mise au travail : couturière et responsable de l'atelier de confection d'Inser-Vêt, association et chantier d'insertion qui fêtera bientôt ses dix ans d'existence,

elle a imaginé, à partir de tissu de récupération, neuf tenues sorties tout droit de son imagination, qui participeront mercredi au défilé de mode qui entre dans le programme de la Ville de Belfort pour célébrer la femme durant toute une semaine. Jeudi, juste avant le spectacle de Malika Bazega à la Maison du peuple, les modèles referont leur apparition devant un autre public.

Travailler à partir du tissu récupéré

Mais Andreina, si elle a réussi à réaliser des prouesses dans un drap rose défraîchi par endroits ou une paire de rideaux dont elle ne se sert plus, s'est appuyée aussi sur la créativité de sa complice Marie-Jocelyne Lachaise, infographiste de formation, qui pilote la brodeuse industrielle de l'atelier



Andreina Ennas (à gauche) et Marie-Jocelyne Lachaise (au centre) ont été épaulées par leurs collègues qui les ont soutenues dans leur entreprise.
Photo Karine Frelin



Les mannequins et les responsables associatifs étaient présents lors de la répétition du défilé qui a eu lieu mercredi dernier.
Photo Hervé Haustete

et crée des modèles de broderie. Les deux jeunes femmes avaient décidé de jouer la spontanéité : « Nous sommes parties des rouleaux de tissu qu'on nous a donnés, explique Andreina. Une fois qu'ils ont été transformés, Jocelyne a posé ses broderies ». Les collègues ont eu le droit de donner leur avis, mais les deux créatrices l'avouent, elles se sont fait confiance et ont surtout évité de trop réfléchir. À l'œil, essentiellement. « C'est presque venu de façon automatique », sourit Jocelyne. Le résultat est étonnant : « On voulait montrer plusieurs genres, de la ville, du plus sophistiqué et des tenues de soirée. Pour que tout le monde y trouve son compte », explique Andreina. Jocelyne, une fois ses bro-

deries dessinées sur ordinateur, les a posées à des endroits où on ne les attendrait pas toujours : le bas d'un manteau, une manche, en biais courant sur une robe, etc. Ajoutant ici et là boutons et strass, « moi qui adore jouer avec les couleurs, j'en aurais même mis encore plus ! »

Deux mannequins choisis parmi les femmes d'Inser-Vêt vont présenter la collection qui sera ensuite mise en vente pour l'association, qui propose, rue Saint-Antoine, des vêtements et des meubles, et réalise retouches et broderies. D'ailleurs, dans le cadre de la filiale nationale Tissons la solidarité, qui fédère les associations d'insertion par le vêtement, une encadrante du chan-

tier d'insertion va bientôt partir en formation à Paris avec les couturières de l'ancienne maison de Christian Lacroix.

En attendant, mercredi, avec la Maison des femmes, PluriElles, le centre culturel de la Pépinière et le collectif familles des Résidences, une trentaine de modèles uniques seront présentés au public en entrée libre. L'affaire est très sérieuse : mercredi dernier, pour les familiariser avec la prestation, Évelyne Kuder, responsable du service du Droits des femmes à la Ville de Belfort, avait organisé une répétition à huis clos. Elles sont désormais prêtes pour le tapis rouge.

8/03/2010 Karine Frelin, avec Hervé Haustete